

# La lettre du mois

1<sup>er</sup> septembre 2005

## Manuscrit imprimé

Je vois que tu lis énormément, toutes les sortes de textes qui appellent ou attirent ton attention, livres, articles, chroniques, mémoires, réflexions, observations d'auteurs, écrivains, commentateurs ou journalistes, ayant utilisé l'imprimerie et la presse pour faire danser sur du papier ce que leurs neurones exigeaient d'émettre en passant par ce qu'on nomme l'écriture.

Le texte encadré en caractères d'imprimerie aurait-il un caractère plus officiel, dégagant l'idée que le contenu serait plus sérieux, comme certifié supérieur en intérêt à toute écriture manuscrite dont l'impact semble très inférieur sur beaucoup d'esprits ? J'ai fait l'expérience plusieurs fois, de présenter aux mêmes personnes, le texte

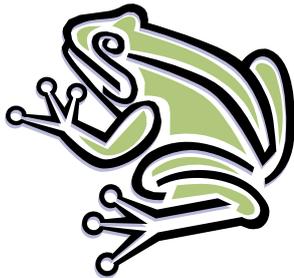
manuscrit, le texte mis en machine, le texte imprimé inséré dans une revue ou dans un livre.

Amusante expérience qui fait découvrir que le texte manuscrit n'est pas consciencieusement lu ni retenu par la majorité des gens, le texte en machine n'est pris qu'en tant que communication soumise à la discussion et à la controverse, le texte imprimé publié est reçu en tant que produit dont l'officialité paraît découler d'un consensus collectif qui le rend moins démontable.

Il conviendrait pourtant de pousser la réflexion jusqu'à considérer qu'un texte imprimé n'existe qu'à partir d'un manuscrit ou d'un texte machine

## Picasso et les amphibiens

*Un manifeste de l'A.G.Y.O.  
Amicale des Grenouilles aux Yeux d'Or*



Photo, P. Dazin

Hélas ! on voit que de tout temps les petits ont pâti des sottises des grands, disait Jean de La Fontaine, dans *Les Deux Taureaux et une Grenouille*.

Picasso a affirmé qu'il est difficile de mettre un peu d'absolu dans la mare aux grenouilles. Claude Bernard, dans *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* : « S'il fallait tenir compte des services rendus à la science, la grenouille occuperait la première place ».

Amphibien, sauteur et nageur, à peau lisse, verte ou rousse, vivant au bord des mares et des étangs, la grenouille coasse, la grenouille aux yeux d'or est notre amie.

En langage populaire, faire sauter, manger ou bouffer la grenouille, c'est s'approprier le fonds commun d'un groupe, d'une société. La grenouille aux yeux d'or est donc bien un symbole de richesses vitales à mettre en commun.

Défendons la grenouille aux yeux d'or, protégeons-la. Par contre, attaquons-nous au grenouillage, à l'ensemble des intrigues, manœuvres peu honnêtes, que certains êtres humains effectuent notamment dans le domaine politique. Grenouiller, c'est n'avoir ni foi ni loi, braver l'honnêteté, se salir, manquer à tous ses devoirs, manquer à l'honneur, à sa parole.